

**Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1**

Imprimerie Berger-Levrault

*Numérisation : P. Chagnoux - 2009*

HONNEUR et PATRIE

**9<sup>e</sup> RÉGIMENT DU GÉNIE**

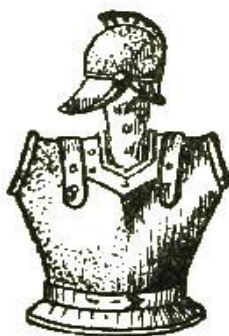
---o---

**HISTORIQUE**

**DE LA**

**COMPAGNIE 6/1**

**PENDANT LA GUERRE 1914 - 1918**



IMPRIMERIE BERGER - LEVRAULT

NANCY - PARIS – STRASBOURG

# HISTORIQUE

## DE LA

### COMPAGNIE 6/1 du 9<sup>e</sup> GÉNIE

PENDANT LA GUERRE 1914 - 1918

-----o-----

La compagnie 6/1 est alertée le **31 juillet 1914**, à 19 h.30 ; elle est dirigée sur **Hattonchâtel (Meuse)** où elle débarque en deux échelons, les **1<sup>er</sup> et 3 août**. Rattachée à la 12<sup>e</sup> D.I. en couverture, la compagnie 6/1 organise la position d'**Hattonchâtel**.

#### L'ARGONNE

Le **11 août**, la 12<sup>e</sup> D.I. prend avec les autres divisions du 6<sup>e</sup> C.A. l'offensive et marche sur **Longwy**. Elle rencontre l'ennemi le **22 août 1914** et la compagnie 6/1 reçoit le baptême du feu à **Cosnes (Meurthe-et-Moselle)**.

En exécution des ordres du commandement, la 12<sup>e</sup> division se replie sur **les Hauts de Meuse**, par **Arrancy, Mangiennes**. Elle franchit **la Meuse à Consenvoye** le **26 août**.

La compagnie 6/1 organise les positions successives de repli de la 12<sup>e</sup> division ; sa belle tenue, son endurance et son entrain la font citer à l'ordre du jour de la division.

Le **5 septembre 1914**, conformément aux ordres du commandant en chef, l'offensive est reprise sur tout le front.

**Du 5 au 12 septembre**, la 12<sup>e</sup> division livre autour de **Rembercourt, La Vaux-Marie, Sommaisne, Pretz-en-Argonne** une série de combats violents et prend ainsi sa part glorieuse à la « victoire de **la Marne** ». Durant ces dures journées, la compagnie 6/1 organise, de jour et de nuit, la champ de bataille, exécutant avec entrain, sous de violents bombardements, sa lourde tâche.

Le **13 septembre**, à 14 heures, la 12<sup>e</sup> division entame la poursuite de l'ennemi, par **Beauzée, Ippécourt, Souilly**, franchit **la Meuse à Bras**.

La compagnie est mise à la disposition du 132<sup>e</sup> R.I., régiment d'avant-garde.

L'ennemi est rattrapé à **Beaumont**. L'ordre est de s'arrêter momentanément et d'organiser le terrain. Le 132<sup>e</sup> R.I. et la compagnie 6/1 poussent jusqu'au contact étroit de l'ennemi et organisent **le bois des Caures**.

C'est en reconnaissant la position que le capitaine **POITEVIN**, commandant la compagnie 6/1, est glorieusement tué le **17 septembre** à la lisière du **bois d'Hautmont**.

## Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

### LES HAUTS DE MEUSE

Le **21 septembre**, la 12<sup>e</sup> division tient le front dans la région de **Braquis**, face à **Étain**, lorsqu'elle est appelée, d'urgence, sur **la tranchée de Calonne**, pour arrêter l'offensive ennemie, en marche sur **Saint-Mihiel** et **les Hauts de Meuse**.

La marche s'effectue de nuit dans des conditions très dures par suite de la fatigue déjà grande, d'une épidémie de dysenterie, du brouillard intense, du mauvais état des chemins et de l'encombrement.

Le **22 septembre**, la 12<sup>e</sup> division arrive à **Rupt-en-Woëvre**.

La compagnie du génie 6/1 prend part avec la 23<sup>e</sup> brigade à l'attaque de **Mouilly**, de **la tranchée de Calonne**, de **Saint-Rémy**, et organise les positions conquises.

Le front se stabilise alors et la compagnie 6/1 du génie travaille sur **la tranchée de Calonne** avec la 23<sup>e</sup> brigade et sur la position des **Épargés** avec la 24<sup>e</sup> brigade.

De nuit comme de jour, sans aucun repos, malgré des difficultés continues et sans nombre, les sapeurs de la compagnie 6/1 organisent avec courage et entrain les réseaux, tranchées, boyaux, abris, etc.

**Le 7 et le 11 novembre 1914**, les sapeurs de la compagnie 6/1 se signalent tout particulièrement en continuant l'organisation du terrain autour de **Saint-Rémy**, malgré de très violents bombardements ennemis et des rafales très nourries des mitrailleuses.

Le **26 décembre 1914**, la compagnie 6/1 prend part à l'attaque menée par la 23<sup>e</sup> brigade, en avant de **la tranchée de Calonne**. Les sapeurs partent en avant des vagues d'infanterie pour achever la destruction des réseaux, mais les violentes rafales ennemies clouent l'infanterie au sol et l'empêchent de progresser. Les sapeurs arrivés jusqu'aux barbelés ennemis sont obligés de se replier. A plusieurs reprises dans la journée l'attaque est renouvelée, mais toujours sans résultats. Les sapeurs de la compagnie 6/1 ont été très éprouvés par le feu ennemi et ont fait preuve d'un superbe élan offensif.

### LES ÉPARGES

La compagnie 6/1 du génie est ensuite employée à faire la guerre de mines, sur la position des **Épargés**. Guerre lente, souterraine, rude, et cependant meurtrière.

**Le 8 et le 11 mars**, un entonnoir de mine est âprement disputé et finalement reste entre nos mains.

**Le 23 avril**, la compagnie 6/1, en prévision d'une attaque ennemie, est ramenée toute entière sur **la tranchée de Calonne** avec la 23<sup>e</sup> brigade.

L'attaque a lieu, brutale et précédée d'un bombardement extrêmement violent. Deux sections de la compagnie 6/1 luttent jusqu'au bout quoique entourées de tous côtés par l'ennemi.

**Le 26 avril**, nouvelle attaque ennemie, au **carrefour des Épargés**. La compagnie 6/1 aide puissamment l'infanterie à repousser l'ennemi et le terrain est intégralement maintenu.

**Le 5 mai**, nouvelle et violente attaque ennemie. La première ligne est momentanément abandonnée. Une contre-attaque heureuse nous rend le terrain volontairement abandonné.

Au mois de **juillet 1915**, la compagnie 6/1 est mise au repos avec la 12<sup>e</sup> division dans la région de **Rosnes, Pierrefitte, Vavincourt**.

## Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

### LA CHAMPAGNE

En **septembre 1915**, la compagnie 6/1 entre en ligne, en **Champagne**, dans le secteur de **Souain**, où elle organise le terrain en vue de l'offensive de la 12<sup>e</sup> division. Le **25 septembre**, elle part à l'attaque avec le 54<sup>e</sup> R.I., régiment de tête de la 12<sup>e</sup> division. Le soir, elle organise le terrain conquis. Les jours suivants jusqu'au **1<sup>er</sup> octobre**, elle prend part à toutes les attaques menées par les régiments d'infanterie de la 12<sup>e</sup> division sur **les tranchées de Lubeck, des Vandales**, en avant de **la ferme Navarin**.

Au début d'**octobre**, la 6/1 se rend au **bois de la cote 170**, sud de **Souain**, près de **Bussy-le-Château**, et au **bois Sabot**. Pendant vingt jours, sous un bombardement continu, la compagnie 6/1 organise de nuit le terrain.

Le **22 octobre**, elle se rend à **Suippes**, où elle travaille jour et nuit à la constitution d'une ligne intermédiaire **du moulin de Souain au bois des Bouleaux**.

Le **2 novembre**, elle organise la ligne de protection de l'artillerie **de Prunay à la rivière de Prosnes**.

A **Thuizy** et à **Beaumont-sur-Vesle**, en **novembre et décembre 1915**, puis dans le secteur de **Saint-Hilaire-le-Grand (de janvier à mars 1916)**, la 6/1 construit quantité d'abris, cavernes, etc.

Le **15 mars**, la 6/1 prend part avec un bataillon du 67<sup>e</sup> R.I. à l'attaque du **bois 172**.

**Du 17 au 23 mai**, les Allemands font une série d'émissions de vagues de chlore sur le secteur de la 12<sup>e</sup> division. Quelques sapeurs, surpris par la soudaineté de l'attaque, meurent asphyxiés avant d'avoir eu le temps de mettre leurs masques.

Mais l'ennemi ne peut déboucher de ses tranchées et notre terrain est partout intégralement maintenu.

Le **30 mai**, la 12<sup>e</sup> division est relevée et quitte **la Champagne** pour se rendre à **Verdun**.

### VERDUN

Le **18 juin**, la 12<sup>e</sup> division prend le secteur en avant du **tunnel de Tavannes**. La compagnie 6/1 travaille à l'organisation de la ligne dans **le bois de la Laufée** et **le bois La Montagne**. Là, sous un pilonnage systématique d'obus de gros calibre, dans un nuage de gaz lacrymogènes et toxiques, les sapeurs fournissent un effort magnifique, aidant puissamment la superbe infanterie de la division.

La compagnie 6/1 est relevée vers le **10 juillet** avec la 12<sup>e</sup> division. Elle est transportée dans le camp de **Ville-en-Tardenois**, où elle est mise à l'instruction jusqu'au **19 septembre**.

### LA SOMME

La 12<sup>e</sup> division est alors transportée dans **la Somme** et prend comme secteur d'attaque celui de **Cléry à Bouchavesnes**. La compagnie 6/1 exécute les travaux préparatoires aux offensives, prend part aux attaques et organise le terrain conquis.

Le **19 octobre**, la compagnie 6/1 est relevée par la 26/55 ; la compagnie 6/1 est mise à la disposition

## Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

du service routier à **Villers-Bretonneux**.

Le **13 novembre**, la 6/1 remonte en ligne avec la 12<sup>e</sup> division sous un bombardement continu et très coûteux, les sapeurs font preuve du plus beau courage et travaillent avec acharnement à l'organisation des **P.C. Aiguille et Violette**. Il y a malheureusement de nombreuses pertes à déplorer.

### L' AISNE

A la fin de **décembre 1916**, la 12<sup>e</sup> division est relevée et se transporte par voie de terre dans l'**Aisne**, où elle prend le secteur **Chavonne – Soupir**, en vue de l'offensive qui doit avoir lieu dans cette région.

La compagnie 6/1 travaille très activement à organiser le terrain et à l'équiper en vue des attaques.

Par suite de l'enlèvement des premières positions allemandes, la compagnie 6/1 vient bivouaquer dans les anciennes carrières souterraines à **la ferme de Cour-Soupir**. La 12<sup>e</sup> division se prépare activement à enlever **le Chemin des Dames** et la compagnie fournit encore un très gros effort.

Le **5 mai**, la 3<sup>e</sup> section de la 6/1 avec le 350<sup>e</sup> R.I. et la 4<sup>e</sup> section avec le 67<sup>e</sup> partent à l'attaque. Les sapeurs se distinguent dans le nettoyage des creutes et abris, l'organisation du terrain conquis.

En présence des contre-attaques ennemies, les sapeurs combattent comme des fantassins et maintiennent intégralement les positions. Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> sections de la 6/1 sont citées à l'ordre du 6<sup>e</sup> C.A. pour leur belle tenue au feu, leur entrain et leur courage.

Le **22 mai 1917**, la compagnie 6/1 se fait encore remarquer à **Aizy** en travaillant très en avant de nos premières lignes et en repoussant une patrouille ennemie.

### LES VOSGES

Le **28 mai**, la compagnie 6/1 est relevée, elle rejoint la 12<sup>e</sup> division dans la région de **La Ferté-Milon** et s'embarque avec elle pour **les Vosges**. Elle débarque à **Saint-Dié** le **17 juin** et travaille sur l'étendue de l'immense secteur confié à la 12<sup>e</sup> division, d'abord à **la cote 607**, puis à **Hurbache, Moyenmoutier**.

**Du 16 août au 10 octobre**, la compagnie 6/1 est envoyée au cours du génie à **Épinal**.

Le **10 octobre**, elle remonte en ligne dans le secteur de la 12<sup>e</sup> division. Elle prend part à la guerre de mines de **la Chapelotte** et exécute des abris à **Hermanpère, Les Cinq-Maisons, La Véroiste et La Fontenelle**.

Le **16 décembre**, la compagnie 6/1 est relevée, elle se rend par étapes avec la 12<sup>e</sup> division sur **le territoire de Belfort**, puis à **Florimont (Haut-Rhin)** où elle organise des centres de résistance le long de la frontière suisse.

**Du 11 au 16 mars 1918**, la 12<sup>e</sup> division est mise en réserve et à l'instruction près de **Vesoul**. La compagnie 6/1 stationne à **Colombette (Haute-Saône)**.

C'est de là que la 12<sup>e</sup> division est enlevée par alerte le **27 mars** et va débarquer aux abords de **Montdidier**.

## Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

### LA SOMME

La compagnie 6/1 organise en hâte le front de la 12<sup>e</sup> division : **Cantigny – Saint-Aignan – Grivesnes**.

Le **29 mars**, la compagnie 6/1 contribue à la défense de **Grivesnes**, dont la position est solidement et intégralement maintenue.

Un détachement composé d'une douzaine d'hommes de la 6/1 tient **la ferme de La Folie**, où ils se retranchent et résistent pendant deux jours et une nuit, jusqu'à la dernière cartouche, et sans qu'il leur soit possible de prendre le moindre repos.

Le **30 mars**, la 1<sup>re</sup> section de la 6/1 est avec le 350<sup>e</sup> R.I. chargée de la défense de **Grivesnes** et du **parc du Château**. Cinq très violentes attaques ennemies sont repoussées et la section du génie rivalise d'ardeur, de courage et de ténacité avec les hommes du 350<sup>e</sup>.

Le **31** à midi, une nouvelle et très violente attaque ennemie se produit. La compagnie 6/1 résiste avec acharnement, mais après avoir épuisé ses munitions, est obligée de se replier momentanément en subissant de grosses pertes.

La compagnie se reforme le **1<sup>er</sup> avril** à **Coulemelle**, où elle organise une ligne intermédiaire.

Le **4 avril**, la compagnie 6/1 fait partie d'un groupe de contre-attaque. Elle se distingue de nouveau tout particulièrement.

La compagnie 6/1 est alors citée à l'ordre de la 1<sup>re</sup> armée pour la période **29 mars-5 avril**, avec le motif suivant :

« A pris une part glorieuse aux combats **du 29 mars au 5 avril**, dans lesquels elle a déployé beaucoup d'énergie et de courage. A tenu jusqu'à l'extrême limite ses tranchées, qui étaient complètement débordées par l'ennemi et prises sous un feu violent d'enfilade. »

### LA LORRAINE

Le **7 avril**, la 12<sup>e</sup> division, relevée, est transportée en **Lorraine**, où elle prend le secteur de **Saint-Clément**.

La compagnie 6/1 aide l'infanterie sans l'aménagement de la position, construction d'abris, etc.

### L' AISNE - LA POURSUITE

A la **mi-juillet**, la 12<sup>e</sup> division est relevée et transportée dans **l'Aisne**, dans la région de **Villers-Cotterêts**, où elle prend part à l'offensive de l'armée **MANGIN**.

La compagnie 6/1 apporte une aide efficace aux régiments d'infanterie qui, attaquant sans répit l'ennemi, l'obligent à reculer et se lancent à sa poursuite jusqu'aux rivières de **l'Aisne** et de **la Vesle**.

Au cours de la poursuite, le **8 août**, la compagnie 6/1 est fortement éprouvée : la creute dans laquelle elle était abritée saute (15 tués, 32 blessés, 72 disparus).

La compagnie 6/1, reformée à **Serches** et **Chacrise**, prépare activement le franchissement de **la Vesle** et de **l'Aisne**.

A la suite d'une série d'attaques, le **4 septembre**, l'audace d'un groupe de volontaires permet de franchir **la Vesle** de vive force et de culbuter l'ennemi, qui se replie en hâte derrière **l'Aisne**.

Les troupes de la 12<sup>e</sup> division ne laissent pas à l'ennemi le temps de se ressaisir. Un « va-et-vient » sur sacs Habert est installé sur **l'Aisne** par les sapeurs de la 6/1, qui font passer ainsi tout un

## Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

bataillon d'infanterie.

Une, puis deux passerelles sont lancées en aval du **moulin de Quincampoix**, et le lendemain au petit jour, malgré les difficultés, **Missy-sur-Aisne** était pris.

**Le fort de Condé** tombait dans la soirée. Passerelles et ponts de pilotis étaient lancés sur **la Vesle** et sur **l'Aisne** pour l'artillerie - campagne et lourde.

Le **14 septembre**, la 6/1 marchant avec le 350<sup>e</sup> R.I. ouvre la voie aux chars d'assaut.

La 12<sup>e</sup> division est ensuite relevée et mise au repos dans la région de **Crouy-sur-Ourcq**.

Elle embarque le **7 octobre** et est transportée en **Belgique**.

La 6/1 occupe **Langemark, Thielt**.

La 12<sup>e</sup> division entre alors en première ligne pour poursuivre les attaques.

la 6/1 lance un pont de pilots légers à **Mandelberck** et organise **du 28 au 30 octobre** des passerelles sur **la Lys** à **Gothème**.

Le **1<sup>er</sup> novembre**, l'attaque est déclenchée et la 6/1 prend part à l'offensive avec les régiments de la 12<sup>e</sup> division.

L'ennemi est poursuivi jusqu'à **l'Escaut** où la traversée par moyens de fortune est immédiatement préparée dès le **2 novembre**.

Le **6 novembre**, des passerelles et radeaux sont lancés à **Heurne** et à **Eyne**.

Le **7 novembre**, l'ordre est donné de franchir **l'Escaut** de vive force dans la nuit.

Le travail est immédiatement entrepris par les sapeurs de la 6/1 sous la protection de sections d'infanterie. Le bombardement ennemi par obus de gros calibres et toxiques est des plus violents.

Un sergent et deux sapeurs de la 6/1 embarquent sur un radeau, traversent **l'Escaut** avec une dérive de 80 mètres par suite du courant et tombent sur un petit poste ennemi et le font prisonnier. Un « va-et-vient » est immédiatement installé et permet de transporter des sections d'infanterie qui surprennent les autres postes ennemis et les font prisonniers.

La rive étant nettoyée, une passerelle est construite. Les nuits suivantes, d'autres passerelles sont lancées, mais elles sont sans cesse démolies par le feu de l'artillerie ennemie et balayées par les rafales violentes de mitrailleuses.

De plus, les pluies persistantes ont fait grossir **l'Escaut**, dont le courant démolit les passerelles.

Sans arrêt, faisant preuve d'une ardeur inlassable, d'un courage magnifique, les sapeurs construisent et rétablissent sans cesse les passerelles, sous un feu des plus violents et permettent d'assurer le ravitaillement des premières lignes d'infanterie tenant magnifiquement la rive droite de **l'Escaut**, avec de l'eau jusqu'à la ceinture.

Le **10 novembre**, tous les moyens de franchissement sont mis en œuvre et renforcés. L'attaque en masse pour le lendemain est activement préparée, lorsque l'armistice est signé, mettant fin aux hostilités, le **11 novembre, à 11 heures**.

Sapeurs, fantassins et artilleurs de la 12<sup>e</sup> division, dignes les uns des autres, frères d'armes durant les longues années de guerre, après avoir partagé glorieusement les mêmes peines, avoir supporté allègrement les mêmes souffrances, communient dans le même enthousiasme de la victoire largement gagnée.

Le coq de la 12<sup>e</sup> division peut lancer son chant de triomphe parce que tous les vaillants de la 12<sup>e</sup> division n'avaient qu'une devise : *Tous pour une !! La France!*

-----o--O--o-----



**Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1**

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

**LISTE****DES PERTES DE LA COMPAGNIE 6/1 DU 9<sup>e</sup> GÉNIE**

<b>NOMS ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>CLASSE</b>	<b>DATE DU DÉCÈS</b>
<b>PHILIPONEAU</b> (Augustin)	Capitaine	<b>1901</b>	<b>17 décembre 1917</b>
<b>POIDEVIN</b> (Émile-Louis)	Capitaine	<b>1895</b>	<b>17 septembre 1914</b>
<b>BONNET</b> (Arthur)	Lieutenant	Active	<b>31 mars 1918</b>
<b>BOUTHENET</b> (Jean-Pierre)	Lieutenant	<b>1907</b>	<b>26 juillet 1915</b>
<b>GRANDEMANGE</b> (Aimé-René)	Lieutenant	<b>1900</b>	<b>12 août 1918</b>
<b>DUMAS</b> (Edmond)	Sous-lieutenant	<b>1898</b>	<b>17 mars 1916</b>
<b>ALAIS</b> (Louis-Adolphe)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>ALAVOINE</b> (Octave)	Sapeur mineur	<b>1910</b>	<b>29 avril 1915</b>
<b>ARDUIN</b> (Charles)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>23 septembre 1914</b>
<b>ARRAZAU</b> (Prudent)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>AUBERTIN</b> (Edmond)	Sapeur mineur	<b>1895</b>	<b>10 décembre 1915</b>
<b>AUSSUDRE</b> (Charles-Élie)	Sapeur mineur	<b>1896</b>	<b>22 février 1916</b>
<b>BARBET</b> (Philibert)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>20 novembre 1914</b>
<b>BARTOLI</b> (Jean-François)	Sapeur mineur	<b>1917</b>	<b>31 mars 1918</b>
<b>BEAUQUESNE</b> (Oscar)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>30 septembre 1915</b>
<b>BENOIT</b> (Noël)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>BERTRAND</b> (Paul-Edmond)	Sergent	<b>1912</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>BILLIOT</b> (Pierre-Théophile)	Sapeur mineur	<b>1899</b>	<b>25 février 1916</b>
<b>BOIRE</b> (Camille)	Sapeur mineur	<b>1903</b>	<b>11 avril 1915</b>
<b>BOISSARD</b> (René-Eugène)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>6 juin 1915</b>
<b>BOMPOL</b> (Guillaume)	Sapeur mineur	<b>1899</b>	<b>22 octobre 1918</b>
<b>BONOT</b> (Fernand)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>23 septembre 1914</b>
<b>BOSSERELLE</b> (Alexandre)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>BOUCHÉ</b> (Ernest)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>15 septembre 1914</b>
<b>BOUET</b> (Jules-Robert)	Maître ouvrier	<b>1912</b>	<b>20 novembre 1914</b>
<b>BOURGAREL</b> (François)	Aspirant	<b>1914</b>	<b>26 septembre 1915</b>
<b>BOUVART</b> (Louis-Georges)	Sapeur mineur	<b>1913</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>BOUVEAU</b> (Charles)	Sapeur mineur	<b>1904</b>	<b>30 août 1918</b>
<b>BRICE</b> (Nicolas)	Sapeur mineur	<b>1900</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>BRICOUT</b> (Georges)	Sapeur mineur	<b>1906</b>	<b>23 juin 1916</b>
<b>BRISTEAU</b> (Auguste)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>1<sup>er</sup> avril 1915</b>
<b>BURET</b> (Louis-Gaston)	Sapeur mineur	<b>1904</b>	<b>27 juillet 1915</b>
<b>BUY</b> (Paul)	Sapeur mineur	<b>1907</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>CALBAC</b> (Alexandre)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>30 mai 1915</b>
<b>CELLIER</b> (Étienne-Victor)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>30 septembre 1915</b>
<b>CHAMBON</b> (Jean-Baptiste)	Sapeur conducteur	<b>1899</b>	<b>8 août 1918</b>



## Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
<b>CARON</b> (Achille)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>9/11 avril 1915</b>
<b>CARON</b> (Gustave)	Sapeur mineur	<b>1902</b>	<b>19 mars 1915</b>
<b>CHARRUE</b> (Léon)	Sapeur mineur	<b>1909</b>	<b>12 mars 1915</b>
<b>CHARY</b> (Auguste)	Sergent	<b>1910</b>	<b>20 décembre 1915</b>
<b>COLAS</b> (Jules)	Sapeur mineur	<b>1916</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>COPIN</b> (Marius)	Sapeur mineur	<b>1916</b>	<b>25 juin 1916</b>
<b>COQUELIN</b> (Paul)	Maître ouvrier	<b>1912</b>	<b>8 décembre 1914</b>
<b>COSTE</b> (Mathias)	Caporal	<b>1902</b>	<b>12 mai 1916</b>
<b>COSTECALDE</b> (Roger)	Sapeur mineur	<b>1917</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>COTELLE</b> (Arthur)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>23 septembre 1916</b>
<b>COUCHART</b> (Alexis)	Sergent	<b>1912</b>	<b>14 avril 1915</b>
<b>CROZET</b> (Albert-Jean)	Sapeur mineur	<b>1917</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>CUMINET</b> (Lucien)	Sapeur mineur	<b>1900</b>	<b>11 avril 1915</b>
<b>DAGOIS</b> (Raoul)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>8 septembre 1914</b>
<b>DALICHAMPT</b> (Pierre)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>12 mars 1917</b>
<b>DAMEL</b> (Léon)	Sapeur mineur	<b>1913</b>	<b>25 mars 1915</b>
<b>DAUBENTON</b> (Albert)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>4 septembre 1914</b>
<b>DAUCHEL</b> (Hector-Désiré)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>15 décembre 1914</b>
<b>DAUVILLERS</b> (Julien-Arthur)	Sapeur mineur	<b>1904</b>	<b>19 mai 1916</b>
<b>DAVOINE</b> (Césarie)	Maître ouvrier	<b>1912</b>	<b>25 décembre 1914</b>
<b>De BOCK</b> (Georges-Désiré)	Sapeur mineur	<b>1907</b>	<b>14 mai 1915</b>
<b>DECROIX</b> (Gustave-Jules)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>9/11 avril 1915</b>
<b>DELAUNAY</b> (Henri-Jean)	Caporal	<b>1915</b>	<b>2 octobre 1915</b>
<b>DELEAU</b> (Marie-Nicolas)	Maître ouvrier	<b>1911</b>	<b>29 mai 1917</b>
<b>DELECOURT</b> (Auguste)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>4 octobre 1916</b>
<b>DIGARD</b> (Louis-Ernest)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>23 septembre 1914</b>
<b>DOFFEMONT</b> (Eugène-Georges)	Sapeur mineur	<b>1910</b>	<b>23 octobre 1914</b>
<b>DRÉVILLE</b> (Joseph-Émile)	Sapeur mineur	<b>1913</b>	<b>19 janvier 1915</b>
<b>DRILLON</b> (Louis)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>9 mai 1915</b>
<b>DUCHÈRE</b> (Auguste)	Sapeur mineur	<b>1908</b>	<b>4 octobre 1916</b>
<b>DUMAS</b> (Jean)	Aspirant	<b>1911</b>	<b>13 novembre 1916</b>
<b>DUPONT</b> (Jules-Charles)	Caporal	<b>1909</b>	<b>14 décembre 1916</b>
<b>DUVAL</b> (Jean-Baptiste)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>23 novembre 1917</b>
<b>FAUCHERAND</b> (Henri-Jean)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>30 octobre 1914</b>
<b>FOIGNY</b> (Paul)	Maître ouvrier	<b>1896</b>	<b>28 février 1916</b>
<b>FONTAINE</b> (Émile-Marie)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>23 octobre 1914</b>
<b>FOUQUET</b> (Claudius)	Sapeur mineur	<b>1913</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>GALLIEZ</b> (Léon)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>22 décembre 1915</b>
<b>GAQUÈRE</b> (Octave)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>GARNON</b> (Romain)	Caporal	<b>1916</b>	<b>8 octobre 1916</b>
<b>GAUCHE</b> (Paul)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>8 octobre 1914</b>
<b>GEYLER</b> (Adelin)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>27 décembre 1914</b>
<b>GIVERT</b> (Émile)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>26 septembre 1917</b>
<b>GOULEY</b> (François)	Sapeur mineur	<b>1917</b>	<b>18 juillet 1918</b>

## Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
<b>GUSSE</b> (Émile)	Sapeur mineur	<b>1906</b>	<b>23 septembre 1914</b>
<b>HÉNIN</b> (Joseph)	Sapeur mineur	<b>1906</b>	<b>19 mars 1915</b>
<b>HIÉBEL dit BELIVIER</b> (Joseph)	Sergent	<b>1914</b>	<b>11 avril 1915</b>
<b>HOGNON</b> (Paul)	Sapeur mineur	<b>1910</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>HOULBRAT</b> (Lucien)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>JACQUOT</b> (Georges)	Sapeur mineur	<b>1906</b>	<b>8 octobre 1914</b>
<b>JEANPIERRE</b> (Lucien)	Sapeur mineur	<b>1905</b>	<b>23 septembre 1914</b>
<b>JEAUNEAU</b> (Lucien)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>4 octobre 1916</b>
<b>JERDELET</b> (Auguste)	Sapeur mineur	<b>1905</b>	<b>8 novembre 1914</b>
<b>JOUBIER</b> (Louis-Marie)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>23 septembre 1916</b>
<b>JOSSERAND</b> (Joseph)	Sergent	<b>1905</b>	<b>30 octobre 1918</b>
<b>LACOURT</b> (Félix-Eugène)	Sergent	<b>1908</b>	<b>25 septembre 1916</b>
<b>LACROIX</b> (Léonard)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>25 mars 1915</b>
<b>LAFITTE</b> (Pierre)	Sapeur mineur	<b>1893</b>	<b>13 janvier 1919</b>
<b>LAGACHE</b> (Émile)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>7 décembre 1914</b>
<b>LAMBERT</b> (Léon)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>24 décembre 1914</b>
<b>LAMBERT</b> (Henri)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>20 mars 1915</b>
<b>LANCELIN</b> (Charles)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>LAVO</b> (Alfred)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>6 mai 1917</b>
<b>LAVOINE</b> (Alexandre)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>19 mai 1916</b>
<b>LEBECQ</b> (Louis)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>11 novembre 1914</b>
<b>LEBLANC</b> (Henri)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>1<sup>er</sup> mai 1915</b>
<b>LECAVELIER</b> (René-Eugène)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>LECLERCQ</b> (Henri)	Maître ouvrier	<b>1912</b>	<b>19 mai 1916</b>
<b>LECLERCQ</b> (Georges)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>12 octobre 1915</b>
<b>LEDUC</b> (Bernard)	Sapeur mineur	<b>1909</b>	<b>1<sup>er</sup> mai 1915</b>
<b>LEMENANT</b> (Ernest-François)	Sapeur mineur	<b>1913</b>	<b>5 mai 1915</b>
<b>LEMOINE</b> (Henri)	Sapeur mineur	<b>1905</b>	<b>9 avril 1915</b>
<b>LOUVET</b> (Fernand)	Adjudant	<b>1907</b>	<b>27 septembre 1916</b>
<b>MAHUTEAU</b> (Georges)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>MANGIN</b> (Paul)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>21 décembre 1914</b>
<b>MARIE</b> (Frédéric)	Sergent	<b>1912</b>	<b>3 octobre 1915</b>
<b>MARTIN</b> (Fernand)	Maître ouvrier	<b>1913</b>	<b>23 septembre 1916</b>
<b>MASSEAUX</b> (Paul)	Maître ouvrier	<b>1913</b>	<b>2 novembre 1916</b>
<b>MASSON</b> (René)	Caporal	<b>1915</b>	<b>10 août 1918</b>
<b>MASSON</b> (Robert)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>31 mars 1918</b>
<b>MOIRET</b> (Georges)	Sapeur mineur	<b>1908</b>	<b>13 octobre 1916</b>
<b>MONTAUFRAY</b> (Émile)	Maître ouvrier	<b>1913</b>	<b>25 septembre 1915</b>
<b>MOREAU</b> (Jean)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>30 mai 1915</b>
<b>MOREAU</b> (Gaston)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>24 juin 1916</b>
<b>NANNIOT</b> (Nicolas)	Sapeur mineur	<b>1906</b>	<b>17 janvier 1915</b>
<b>NEVEUX</b> (Camille)	Maître ouvrier	<b>1909</b>	<b>17 décembre 1918</b>
<b>ODARD</b> (Léon)	Sapeur mineur	<b>1908</b>	<b>24 avril 1915</b>
<b>PATRON</b> (Lucien)	Sapeur mineur	<b>1900</b>	<b>30 septembre 1915</b>

## Historique du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie – Compagnie 6/1

Imprimerie Berger-Levrault

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
<b>PERNIX</b> (Émile)	Sapeur mineur	<b>1917</b>	<b>18 avril 1918</b>
<b>PETIBON</b> (Octave-Gustave)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>9 avril 1915</b>
<b>PLANCHE</b> (Claudius)	Sapeur mineur	<b>1916</b>	<b>5 mai 1917</b>
<b>POINSEAUX</b> (Charles)	Sapeur mineur	<b>1905</b>	<b>5 novembre 1915</b>
<b>PONCELET</b> (Camille)	Sergent	<b>1911</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>POUTEAUX</b> (Léon)	Sapeur mineur	<b>1902</b>	<b>28 septembre 1915</b>
<b>PRUD'HOMME</b> (Omer)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>28 octobre 1914</b>
<b>QUET</b> (Octave-Ernest)	Sapeur mineur	<b>1913</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>QUIDAULT</b> (Maurice)	Maître ouvrier	<b>1907</b>	<b>12 janvier 1915</b>
<b>QUILLET</b> (André-Stéphane)	Sapeur mineur	<b>1912</b>	<b>5 mai 1917</b>
<b>RICAT</b> (Adonis)	Sapeur mineur	<b>1911</b>	<b>12 décembre 1914</b>
<b>RIGOT</b> (Eugène)	Sapeur mineur	<b>1904</b>	<b>30 septembre 1914</b>
<b>ROBERT</b> (Armand)	Caporal	<b>1911</b>	<b>23 mars 1915</b>
<b>ROBERT</b> (Émile)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>14 avril 1919</b>
<b>ROLLAIS</b> (Émile)	Sapeur mineur	<b>1898</b>	<b>27 mai 1916</b>
<b>ROQUES</b> (Joseph)	Sapeur mineur	<b>1899</b>	<b>2 mai 1919</b>
<b>ROSOC</b> (Paul)	Sapeur mineur	<b>1916</b>	<b>6 mai 1917</b>
<b>ROYER</b> (Edmond)	Sapeur mineur	<b>1906</b>	<b>6 avril 1917</b>
<b>ROYER</b> (Armand)	Sergent	<b>1914</b>	<b>7 avril 1918</b>
<b>SAGRANGE</b> (Pierre)	Sapeur mineur	<b>1893</b>	<b>18 juillet 1915</b>
<b>SAILLET</b> (Émile-Théophile)	Sapeur mineur	<b>1896</b>	<b>12 janvier 1917</b>
<b>SALMON</b> (Auguste)	Maître ouvrier	<b>1916</b>	<b>18 avril 1918</b>
<b>SANTÉ</b> (André-Roger)	Caporal	<b>1915</b>	<b>2 novembre 1915</b>
<b>SAUZET</b> (Pierre)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>25 septembre 1915</b>
<b>SCHMITT</b> (Arsène-Charles)	Sergent	<b>1902</b>	<b>25 avril 1915</b>
<b>SÉRY</b> (Paul-Henry)	Sapeur mineur	<b>1910</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>SPONVILLE</b> (Édouard)	Sapeur mineur	<b>1913</b>	<b>9 octobre 1914</b>
<b>TAURELLE</b> (Émile)	Caporal	<b>1907</b>	<b>2 mai 1915</b>
<b>TEISSIER</b> (Clément-Auguste)	Sapeur mineur	<b>1917</b>	<b>20 août 1918</b>
<b>THÉATHE</b> (Pierre)	Sergent	<b>1910</b>	<b>28 septembre 1916</b>
<b>THEISEN</b> (Gustave)	Sapeur mineur	<b>1915</b>	<b>12 mai 1915</b>
<b>TISSERAND</b> (Denis-Charles)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>12 mars 1915</b>
<b>VENDRON</b> (Kléber)	Sapeur mineur	<b>1914</b>	<b>8 août 1918</b>
<b>VARLET</b> (Charles)	Sergent	<b>1912</b>	<b>15 mars 1916</b>
<b>WHERLÉ</b> (Henri-Marie)	Caporal	<b>1909</b>	<b>26 décembre 1914</b>
<b>ZEIL</b> (Henri)	Sapeur conducteur	<b>1908</b>	<b>8 août 1918</b>